**Résistance épistémique et nouvelles normativités : les occupations des lycées à Santiago du Chili**

Cette communication analyse la construction de nouvelles normativités à travers une série de pratiques de résistance déployées par les lycéens chiliens lors du mouvement étudiant des années 2011 et 2012 à Santiago du Chili.

Ce mouvement, après 4 ans, encore d’actualité, peut être situé dans un processus de contestation face à la crise morale du capitalisme et de l’État néolibéral Chilien. Nous nous sommes donc intéressés particulièrement aux pratiques alternatives du politique mises en place lors des occupations réalisées par les lycéens. Parmi les plus visibles se trouvent l’autogestion, l’entraide, la démocratie directe, l’assembléisme, et l’action directe violente. Nous nous intéressons principalement à la construction discursive légitimatrice de ces pratiques.

Dans cette optique, nous proposons dans un premier moment d’analyser l’occupation des lycées comme un espace émancipateur intersubjectif de jeunes lycéens. L’occupation prenant la forme d’un collectif se transforme en organisation émancipatrice vers l’extérieur incluant d’autres acteurs communautaires dans leurs logiques de résistance. Dans un deuxième moment, nous verrons le rôle de certaines formes d’action directe dans ce partage d’expériences lycéennes et communautaires. Ces formes d'action permettent les transferts de traditions et de rites communautaires d’un côté et de nouvelles formes discursives de l’autre. Enfin, nous essayons de mettre en évidence comment de nouveaux cadres normatifs s’installent au sein des pratiques du quotidien de l’ensemble d’acteurs participants, directement et indirectement, du mouvement étudiant.

**Angelo Montoni**, [angelo.montoni@ehess.fr](mailto:angelo.montoni@ehess.fr)

Docteur de l’École des Hautes Études en Sciences sociales, membre associé du Centre d’études des mouvements sociaux, chargé de cours à l’Université de Picardie Jules Vernes